



# La chronique du CESA

## 7 mai 1954 : capitulation de Diên Biên Phu

Le 7 mai 1954, la base aéroterrestre de Diên Biên Phu capitule face aux troupes du Vietminh qui l'assiègent depuis près de deux mois. Cette défaite cinglante et cruelle marque la fin de l'Indochine française, sanctionnée par un traité conclu à Genève en juillet de la même année.

### Opération *Castor*

C'est en novembre 1953 que le général Navarre, commandant en chef français, prend la décision de faire occuper le site de Diên Biên Phu, aux confins du Tonkin et du Laos, afin d'empêcher les forces du Vietminh du général Giap, d'envahir le territoire laotien et de frapper un coup politique majeur. Dans le cadre de l'opération *Castor*, lancée le 20 de ce même mois, l'armée de l'air est sollicitée pour transporter sur place des unités chargées d'établir un camp retranché et de le tenir à tout prix. Elle a également pour mission d'assurer l'appui-feu et l'approvisionnement de troupes déployées bien au-delà des bases aériennes du delta du fleuve Rouge, près de 400 km, à condition que celles-ci garantissent l'intégrité de la piste d'aviation.

### L'assaut de Giap

Quatre mois plus tard, le 13 mars 1954, ayant amené à pied d'œuvre une très forte artillerie de campagne, Giap donne l'assaut, engageant près de 50 000 hommes contre 12 000 Français. En quelques jours, la situation se dégrade de façon dramatique. L'aérodrome, pris sous le feu des canons ennemis, est neutralisé et les avions de transport ne peuvent plus s'y poser que de nuit. Plus tard, ils ne seront en mesure de ravitailler le camp retranché qu'en parachutant les vivres, les équipements et les munitions nécessaires depuis des altitudes de plus en plus importantes. Confrontés à de puissantes défenses antiaériennes, qui constitueront une des surprises majeures de cette bataille, les avions français subiront des pertes non négligeables et ne pourront accomplir au mieux leur mission. Manquant de tout, réduite à une peau de chagrin, la base n'aura d'autre issue que la capitulation. Navarre y laissera la fine fleur de ses troupes d'intervention, en l'occurrence les unités parachutistes.

Après Stalingrad, Diên Biên Phu révèle les immenses difficultés auxquelles une aviation de transport se trouve confrontée lorsqu'il s'agit de ravitailler des forces assiégées. Au prix d'importants efforts, les Américains parviendront à relever ce défi quatorze ans plus tard, à Khé San, qualifié de « *Diên Biên Phu à l'envers* ».